

L'INVITÉ

Changer de train

Mathieu Chaignat
Responsable
activités
culturelles du CIP



Je téléphone à Moussa. Il habite à Berne. Il aimerait venir à Tramelan ce week-end pour jouer au foot. Il hésite. Il y a de l'appréhension dans sa voix.

Moussa est né en périphérie de la capitale guinéenne. Au décès de ses parents, il rejoint la famille de son oncle. Il n'y est pas le bienvenu. L'humiliation et la violence sont quotidiennes. Il a 13 ans. Des amis plus âgés partent pour l'Algérie. Sans argent, sans téléphone, sans papier, sans avertir personne, il va suivre sa bonne étoile.

Quelques semaines plus tard, Moussa arrive à Tombouctou. La ville fait office de guichet de gare pour la traversée du Sahara. On surnomme les passeurs «les coxers». Moussa n'a pas d'argent. Pour payer le passage, un coxer lui propose de

travailler. Il va faire la lessive, le ménage et amener la nourriture dans l'entrepôt où s'entassent les candidats au voyage. Un soir, le coxer lui désigne un pick-up qui va partir. En chemin, des Touaregs les arrêtent dans l'espoir de leur soutirer un peu d'argent. Le groupe est enfermé dans un bunker de longues semaines. Le voyage se complique encore: le manque d'eau devient une source de conflit. Une bagarre éclate et un tir de kalachnikov blesse un passager. Il sera abandonné dans le désert.

Pour passer la frontière algérienne par la montagne, le «guideur» refuse d'accompagner Moussa, beaucoup trop jeune. Alors il va à nouveau travailler dur pour un coxer et payer un taxi. Le moral dans les chaussettes, il aimerait bien retourner chez lui, mais, pris dans une spirale, il finit par se retrouver en Tunisie. Seul. Il mendie. Il fait la plonge dans un bar durant quelques mois. Avec l'argent gagné, un vieil arabe lui organise la traversée vers l'Italie depuis Sfax.

Pour éviter les problèmes avec la police, le moteur du bateau est monté sur l'embarcation à la dernière minute. Moussa est tétanisé. Tout est source de

”

Sans argent, sans téléphone, sans papier, sans avertir personne, Moussa va suivre sa bonne étoile.

stress: la nuit noire, le bruit du moteur, les gros poissons qui sautent et les vagues plus hautes que le bateau. Le moteur se décroche et tombe à l'eau avec le capitaine sénégalais. Un cargo sauvera l'embarcation. Moussa est transféré dans un centre pour mineurs en Sicile.

Les perspectives semblent toutefois sombres au jeune homme. Il part à nouveau. Pour la France. Pour la première fois de sa vie, il prend un train. Il doit changer à Milano Centrale. La gare est immense. Les gens courent dans tous les sens. Il est perdu. Une femme pressée lui montre un train. A Chiasso, Moussa découvre alors qu'il est arrivé dans «un piccolo paese chiamato Svizzera».

Je suis toujours au téléphone avec Moussa. Il est silencieux. Tout à coup, il dit: «J'aimerais bien venir à Tramelan ce week-end, mais j'ai peur de changer de train à la gare de Bienne.» Il a 16 ans. C'est un ado. Certains voyages sont plus compliqués que d'autres.